

ENGLISH VERSION FOLLOWS

Colloque « Les Élections Américaines de 2024 – Trump/Biden : le *Rematch* ? »

Appel à communications – Prolongation

24-25 Octobre 2024

Université Grenoble Alpes

En 2020, l'élection présidentielle, qui a vu le Démocrate Joe Biden accéder au pouvoir, a revêtu un caractère assez exceptionnel. Non seulement elle s'est déroulée dans un contexte hors du commun – celui de la pandémie de COVID-19, qui a eu un impact sur la campagne elle-même, ainsi que sur les modalités de vote (Sullivan et Stewart III 2022) – mais les résultats ont été tellement serrés dans certains États (Arizona, Géorgie, Pennsylvanie, Michigan, Caroline du Sud...) que l'annonce officielle de la victoire de Biden n'a eu lieu que le 7 novembre, soit quatre jours après l'élection (Collinson et Reston 2020). Par ailleurs, cette situation exceptionnelle a, des semaines durant – et aujourd'hui encore –, jeté un discrédit sur le résultat final, le président défait refusant de concéder la victoire à son adversaire (Liasson 2020). Ce discrédit a culminé avec l'assaut dont a fait l'objet le Capitole, le 6 janvier 2021, jour de la certification des résultats. Mouvement populaire mené par les partisans déçus de Trump et attisé par ce dernier, l'objectif était de renverser les résultats au nom de la volonté du peuple. Si cet événement historique est interprété par certains comme le signe d'une attaque contre la démocratie américaine, il est également le révélateur de tendances plus profondes qui structurent la société américaine : peur du déclassement pour une partie de la population, montée du conservatisme, polarisation idéologique, renforcement d'une politique basée sur des sujets liés à l'identité (*identity politics*), etc... (Kydd 2021).

Quoi qu'il en soit, près de quatre ans plus tard, la démocratie américaine paraît malmenée. Plus qu'une simple élection, ce qui semble être en jeu en novembre 2024 est l'avenir de la démocratie américaine. À en croire Joe Biden, « democracy is on the Ballot » (Biden in Schmidt 2024). Toutefois, cet élément de langage n'est peut-être pas si éloigné de la vérité. En décembre 2023, des médias américains mettent en garde contre une potentielle dérive dictatoriale du pouvoir qu'une seconde présidence Trump pourrait engendrer (Tharoor 2023; Davis, Ordoñez, et Montanaro 2023). Animé par un sentiment de revanche, le principal intéressé ne cache pas ses ambitions de renforcer son autorité voire son autoritarisme. Il souhaite notamment faire payer les personnes qui se sont mises en travers de son chemin, même s'il affirme qu'il ne serait dictateur « que le premier jour » (« on Day One ») de son nouveau mandat (Colvin et Barrow 2023).

L'élection de 2024 promet donc d'être tout aussi exceptionnelle que celle de 2020. Si Donald Trump remporte la primaire républicaine et s'impose en novembre, il deviendrait le deuxième président à effectuer deux mandats non-consécutifs depuis Grover Cleveland (1885-1889 et 1893-1897). De même, l'âge des deux candidats probables confère à l'élection une dimension particulière. Quel que soit le vainqueur, il sera le plus vieux président jamais élu – 78 ans pour

Trump et 82 ans pour Biden. Chez les Démocrates, cet aspect paraît plus problématique et suscite des questions quant à la capacité de Biden à mobiliser la base du parti, alors qu'il avait lui-même annoncé vouloir être un président de transition. À ce titre, il n'a pas répondu aux attentes de l'aile plus libérale et progressiste du Parti démocrate, dont le soutien chez les jeunes américains est important et non négligeable sur le plan électoral (E.J. Dionne Jr. 2023). Ce changement d'approche peut s'expliquer par plusieurs facteurs, à commencer par la guerre en Ukraine qui semble avoir renforcé la volonté de Biden de durer un peu plus dans le temps pour assurer une forme de stabilité à la tête de l'exécutif. Quoi qu'il en soit, cette illusion de présidence de transition a eu pour effet immédiat de mettre dans l'ombre la vice-présidente américaine, Kamala Harris, dont la voix et le poids se sont étiolés au fil des mois, au point d'être même contestée par certains alors que sa nomination avait été présentée comme un choix symbolique fort et historique (Herndon 2023).

Côté républicain, si l'âge de Trump n'est pas un sujet de discordes parmi ses plus fervents sympathisants, ses déboires avec la justice peuvent représenter un frein auprès de l'aile plus modérée du parti. Au-delà des différents procès auxquels Trump reste confronté, s'il sortait vainqueur du scrutin en novembre prochain, il deviendrait le premier président mis en accusation (deux fois) à être réélu, posant ainsi la question de sa légitimité crédibilité, et plus généralement du bon fonctionnement des institutions américaines.

Paradoxalement, il semblerait que ces deux candidats, pourtant clivants et qui ne suscitent pas l'unanimité, seront donc au rendez-vous des conventions démocrate et républicaine à l'été 2024, laissant augurer d'une nouvelle campagne générale tendue, voire violente, à l'image de leurs débats télévisés il y a quatre ans.

De façon plus générale, l'élection se joue sur un fond de guerre culturelle : le pays se cherche, se divise, et se déchire autour de sujets aussi nombreux que variés. Du droit à l'avortement à l'immigration en passant par le droit des personnes LGBTQ+ : jamais, depuis la guerre de Sécession, les États-Unis n'ont été aussi « désunis », voire « fracturés » (Kaspi 2023, 347). Cela transparait au quotidien dans le blocage institutionnel qui se fait de plus en plus fréquent, limitant la possibilité de compromis bipartisans sur le plan législatif. Il semblerait que la politique américaine se retrouve plus que de raison dans l'impasse. Peuvent en témoigner les situations de menaces de *shutdowns* du Congrès américain, cristallisées par les difficiles négociations sur l'aide à l'Ukraine ou la difficile désignation du *Speaker* de la Chambre des Représentants. Des enjeux similaires semblent se dessiner en toile de fond de la crise migratoire qui se joue à la frontière mexicaine, comme en témoignent les tensions générées par les prises de position antagonistes de Joe Biden et du Gouverneur du Texas Greg Abbott (Liptak 2024). Au-delà même d'un simple désaccord idéologique et législatif au sujet de l'épineuse question de l'immigration aux États-Unis, ce sont peut-être des problématiques institutionnelles plus profondes qui pourraient émerger, sur fond de dissensions entre État Fédéral et États Fédérés. Cette probable paralysie politique avait été conceptualisée dès 2022 par certains chercheurs américains en analysant les effets de la campagne présidentielle de 2020, et en soulignant combien elle avait « rigidifié » encore plus la politique américaine (Sides, Tausanovitch, et Vavreck 2022).

Dans ce contexte, les États-Unis se trouvent à la croisée des chemins, englués dans des divisions sociétales qui se reflètent sur le plan politique. Si le phénomène de polarisation n'est pas nouveau, il semble avoir pris une ampleur nouvelle, au point de se refléter dans la notion de « identity politics » qui traduit ce gouffre grandissant sur de nombreux aspects culturels, comme

l'explique Lilliana Mason dans son ouvrage *Uncivil Agreement : How Politics Became Our Identity* (Mason 2018).

Ce colloque se posera donc la question de la signification de ce « rematch » à l'aune des différents enjeux qui émaillent la campagne présidentielle. Il semblerait que pour l'heure aucune question ne domine le débat politique, proposant plutôt l'image d'un pays coupé entre deux visions diamétralement opposées et toujours irréconciliables. Si la volonté de Joe Biden de restaurer l'âme de l'Amérique reste d'actualité, il semblerait que la position du président sortant (comme le veut la tradition) soit cette fois-ci plus défensive, s'arc-boutant sur sa volonté de protéger la démocratie américaine (Biden 2024). De son côté, Donald Trump, encouragé par des « Maga Republicans » toujours aussi enthousiastes, et soutenu par un Parti républicain traditionnel en manque de figure suffisamment forte pour le contester, cherchera encore une fois à restaurer la grandeur de l'Amérique, dans un contexte géopolitique instable où ses décisions seraient scrutées avec inquiétude. Certains de ses conseillers clament qu'il serait cette fois-ci mieux préparé à exercer la fonction présidentielle (Ordenez 2023).

À travers ce colloque, les organisateurs souhaitent s'intéresser à plusieurs sujets.

- **Axe 1** : Le bilan de la présidence Biden. Les propositions s'intéressant au mandat du président démocrate et aux faits marquants qui ont ponctué ce dernier sont recherchées. Il s'agira de s'interroger sur la politique menée par Biden, en particulier le bilan de sa politique de relance économique incarnée par son « Build Back Better Plan ». On pourra se demander pourquoi les effets de cette politique volontariste peinent à être perçus positivement par une grande partie du peuple américain.
- **Axe 2** : Quel projet pour le Parti républicain ? Si Donald Trump semble avoir gagné d'avance la nomination républicaine, comme en attestent ses victoires dans le caucus de l'Iowa et les primaires du New Hampshire, et s'il peut compter sur le soutien indéfectible des « Maga Republicans » qui constituent sa base, il devra néanmoins convaincre les modérés, et surtout, au-delà, les indépendants, sachant qu'il n'a jamais remporté le vote populaire. Pour ce faire, quelle stratégie va-t-il mettre en place ? Quelles idées va-t-il inclure dans son programme ? En quoi ce dernier sera-t-il différent de la politique qu'il a menée pendant son mandat ? De façon plus générale, quel impact aurait une nouvelle présidence Trump sur le Parti républicain ?
- **Axe 3** : Quels sont les enjeux électoraux ? En 2020, l'élection de Joe Biden a été possible grâce à sa victoire dans certains États-clés (*swing states*) tels que le Michigan, l'Arizona et surtout la Géorgie, qu'il avait reprise à Trump et plus généralement aux Républicains grâce aux efforts sur le terrain des membres locaux du parti. Quelles sont les dynamiques qui structurent ces États en 2024 ? Qu'a fait le Parti démocrate pour continuer à mobiliser des électors décisifs pour assurer une réélection de Biden ? Est-ce que les changements démographiques que connaissent certains États (Texas) sont susceptibles de modifier les résultats du Collège Électoral ? Les gouverneurs de certains États du Sud ayant fortement limité l'accès au droit de vote, notamment à l'endroit des minorités, qu'en est-il de la crédibilité du vote et de la démocratie américaine ? Les minorités, qui avaient donné la victoire à Biden, dans un contexte particulier lié à la pandémie de COVID-19, se mobiliseront-elles autant en 2024 ?

- **Axe 4** : Quel rôle pour les États-Unis dans le monde ? La situation géopolitique actuelle étant marquée par des conflits de grande ampleur (Guerre en Ukraine, conflit israélo-palestinien, tensions dans le golfe d'Aden...), comment les deux candidats à la présidence se positionnent-ils sur ces enjeux ? Entre tradition internationaliste vacillante et isolationnisme démesuré, Biden et Trump semblent incarner deux politiques étrangères diamétralement opposées. Face à la montée en puissance de la Chine, le rôle des États-Unis est de plus en plus remis en question et se pose ainsi le rôle du pays sur la scène internationale. Les lignes de force traditionnelles ont été mises à mal par la guerre en Ukraine, et l'hégémonie militaro-diplomatique des États-Unis semble désormais moins forte que par le passé, notamment sur les continent africain et sud-américain.
- **Axe 5** : Des communications pourront également s'intéresser aux questions plus institutionnelles, et en particulier au rôle que joue la Cour Suprême à travers des décisions de grande ampleur, comme la fin de la protection constitutionnelle du droit à l'avortement ou la remise en question du principe de discrimination positive. L'articulation entre les trois pouvoirs sera au cœur des préoccupations durant les quatre années à venir. Au vu des dernières déclarations de Trump, risque-t-on d'assister à un retour de la « présidence impériale » ?

L'ambition de ce colloque est également de faire dialoguer les disciplines. Les propositions empruntant à la civilisation, à l'histoire, à la science politique, et aux relations internationales sont les bienvenues.

Les propositions sont à envoyées d'ici **le 2 septembre 2024 (nouvelle date)** à l'adresse des deux organisateurs (gregory.benedetti@univ-grenoble-alpes.fr et à pierre-alexandre.beylier@univ-grenoble-alpes.fr).

Les communicants recevront une réponse **au plus tard le 6 septembre**. Les propositions envoyées avant la date limite seront examinées au cours de l'été et les communicants recevront une réponse au fil de l'eau.

“American Elections 2024 - Trump/Biden: the Rematch?” Symposium

Call for papers – Extension

October 24-25, 2024

Grenoble Alpes University

In 2020, the presidential election that saw the Democrat Joe Biden rise to power took on a rather exceptional character. Not only did it take place in an unusual context – that of the COVID-19 pandemic, which had an impact on the campaign itself, as well as on voting procedures (Sullivan and Stewart III 2022) – but the results were so close in some states (e.g. Arizona, Georgia, Pennsylvania, Michigan, South Carolina...) that the official announcement of Biden’s victory did not occur until November 7, four days after the election (Collinson and Reston 2020). Moreover, for weeks – and even today – this exceptional situation discredited the final result, with the defeated president refusing to concede victory to his opponent (Liasson 2020). This discredit culminated in the assault on the Capitol on January 6, 2021, the day the results were certified. This grassroots movement led by disappointed Trump supporters was fanned by Trump himself. Its aim was to overturn the results in the name of the will of the people. While this historic event is interpreted by some as a sign of an attack on American democracy, it is also indicative of deeper trends that have been shaping American society: fear of downgrading for a part of the population, rising conservatism, ideological polarization, the reinforcement of identity politics, etc.... (Kydd 2021).

Be that as it may, nearly four years on, American democracy seems to be in a bad position. More than just an election, what seems to be at stake in November 2024 is the future of American democracy. According to Joe Biden, “democracy is on the Ballot” (Biden in Schmidt 2024). However, this line of argument may not be so far from the truth. In December 2023, American media outlets warned of a potential dictatorial drift of power that a second Trump presidency could entail (Tharoor 2023; Davis, Ordoñez, and Montanaro 2023). Driven by a sense of revenge, Trump himself makes no secret of his ambitions to reinforce his authority and even his authoritarianism. In particular, he wants to make those who stand in his way pay, even though he claims he will only be a dictator “on Day One” of his new term (Colvin and Barrow 2023).

The 2024 election promises to be just as exceptional as the 2020 one. If Donald Trump wins the Republican primary and takes office in November, he will become the second president to serve two non-consecutive terms since Grover Cleveland (1885-1889 and 1893-1897). Similarly, the age of the two likely candidates gives the election a particular dimension. Whoever wins, they will be the oldest president ever elected – 78 for Trump and 82 for Biden. As far as Democrats are concerned, this aspect seems more problematic and raises questions about Biden’s ability to mobilize the party’s base, even though he had announced himself that he intended to be a transitional president. As such, he has failed to meet the expectations of the

more liberal and progressive wing of the Democratic Party, whose support among young Americans is significant and matters electorally (E.J. Dionne Jr. 2023). This change in approach can be explained by several factors, starting with the war in Ukraine, which seems to have reinforced Biden's desire to last a little longer in order to ensure a form of stability at the head of the executive branch. Be that as it may, this illusion of a transitional presidency has had the immediate effect of overshadowing the American Vice-President, Kamala Harris, whose voice and weight have waned over the months, to the point of being contested by some, even though her nomination had been presented as a strong and historic symbolic choice (Herndon 2023).

On the Republican side, while Trump's age is not a bone of contention among his most fervent supporters, his troubles with the law may represent an obstacle among the more moderate wing of the party. In addition to the various lawsuits that Trump is still facing, if he were to win the election in November, he would become the first president who has been impeached (twice) to be re-elected, raising the question of his credibility and, more generally, the proper functioning of American institutions.

Paradoxically, it would seem that these two candidates, who are not unanimously agreed upon, will be at the Democratic and Republican conventions in the summer of 2024, auguring another tense, even violent, general campaign, reminiscent of their televised debates four years ago.

More generally, the election is being played out against a backdrop of cultural war: the country is going through an identity crisis, dividing and tearing itself apart over many different subjects. From abortion rights to immigration and the rights of LGBTQ+ people: never since the Civil War has the United States been so "disunited", even "fractured" (Kaspi 2023, 347). This is mirrored in the institutional gridlock that is becoming more and more frequent, limiting the possibility of bipartisan compromise on the legislative front. It would seem that American politics is more than ever at an impasse. This is evidenced by the threat of shutdowns in the US Congress symbolized by the difficult negotiations on aid to Ukraine or the struggle to appoint a Speaker in the House of Representatives. Similar issues seem to be emerging as a migration crisis is looming on the Mexico/US border, reflected in the antagonistic positions of Joe Biden and Texas Governor Greg Abbott (Liptak 2024). Beyond a simple ideological and legislative disagreement, what emerges in the backdrop is also, potentially, an institutional crisis symbolized by tensions between the Federal government and States' governments. The political paralysis fostered by this situation had already been conceptualized by some American researchers in 2022 in their analysis of the effects of the 2020 presidential campaign in which they emphasized how it had "rigidified" and "calcified" American politics even further (Sides, Tausanovitch, and Vavreck 2022).

Against this backdrop, the United States finds itself at a crossroads, mired in societal divisions that are mirrored on the political stage. While the phenomenon of polarization is not new, it seems to have taken on new dimensions, to the point of being encapsulated in the notion of "identity politics", which reflects this widening gap in many cultural issues, as Lilliana Mason explains in her book *Uncivil Agreement: How Politics Became Our Identity* (Mason 2018).

This symposium will therefore reflect on what this "rematch" means in the light of the various issues peppering the presidential campaign. For the time being, no single issue ostensibly dominates the political debate, proposing instead the image of a country split between two diametrically opposed and still irreconcilable visions. While Joe Biden's desire to restore America's soul remains relevant, it would seem that the outgoing president's position (as is tradition) is more defensive this time, as he insists on protecting American democracy (Biden

2024). For his part, Donald Trump, encouraged by the ever-enthusiastic “Maga Republicans” and supported by a traditional Republican Party in need of a strong-enough figure to challenge him, will once again seek to make America great again, in an unstable geopolitical context where his decisions will be anxiously scrutinized. Some of his advisors claim that this time he will be better prepared to assume the presidential position (Ordonez 2023).

Through this symposium, the organizers wish to focus on several topics.

- **Theme 1:** The Biden presidency. Proposals focusing on the Democratic president’s term of office and the key events that punctuated it are sought. The focus will be on Biden’s policies, in particular his economic stimulus policy embodied in his “Build Back Better Plan”. We may wonder why the effects of this proactive policy are not being perceived positively by a large portion of the American people despite some obvious results that helped the US recover from the economic downturn triggered by the pandemic.
- **Theme 2:** What project for the Republican Party? If Donald Trump seems to have won the primaries beforehand, as evidenced by his victories in the Iowa caucus and the New Hampshire primary, and if he can count on the unfailing support of his “Maga Republican” base, he will nevertheless have to convince the moderates, and above all, the independents, bearing in mind that he has never won the popular vote. To do this, what strategy will he put in place? What ideas will he include in his program? How will it differ from the policies he pursued during his term of office? More generally, what impact would a new Trump presidency have on the Republican Party?
- **Theme 3:** What are the electoral stakes? In 2020, Joe Biden’s election was made possible by his victory in key swing states such as Michigan, Arizona and Georgia, which he took back from Trump and more generally from the Republicans thanks to the on-the-ground efforts of local party members. What are the dynamics structuring these states in 2024? What has the Democratic Party done to continue mobilizing decisive electorates to ensure Biden’s re-election? Are demographic changes in certain states (e.g. Texas) likely to alter the Electoral College results? What about the credibility of the vote and of American democracy, given that the governors of some Southern states have severely restricted access to the vote, particularly for minorities? Will minorities, who had given victory to Biden in a particular context linked to the COVID-19 pandemic, mobilize as much in 2024?
- **Theme 4:** What role for the United States in the world? With the current geopolitical situation marked by large-scale conflicts (e.g. the war in Ukraine, the Israeli-Palestinian conflict, tensions in the Gulf of Aden, etc.), what are the two presidential candidates’ positions on these issues? Between a wavering internationalist tradition and overt isolationism, Biden and Trump seem to embody two diametrically opposed foreign policies. In the face of China’s rise to power, the role of the United States has been increasingly called into question, raising the question of the country’s role on the international stage. Traditional lines of force have been challenged by the war in Ukraine, and the military-diplomatic hegemony of the United States no longer seems as strong as it used to be, particularly on the African and South American continents.
- **Theme 5:** Papers may also address more institutional issues, and in particular the role played by the Supreme Court in such far-reaching decisions as the end of constitutional protection of the right to abortion, or the questioning of the principle of affirmative action. The articulation between the three powers will be at the heart of concerns over

the next four years. Given Trump's latest statements, are we in danger of seeing a return to the "imperial presidency"?

The aim of this symposium is also to encourage dialogue between disciplines. Proposals borrowing from American studies, history, political science, and international relations are welcome.

Proposals must be sent by **September 2nd, 2024 (new date)** to the addresses of the two organizers (gregory.benedetti@univ-grenoble-alpes.fr and pierre-alexandre.beylier@univ-grenoble-alpes.fr).

People will receive a response by **September 6th, 2024**. If proposals are sent before the deadline, they will be reviewed over the summer, and communicators will receive a response as they go along.

Références

- Biden, Joe. « Remarks by President Biden on the Third Anniversary of the January 6th Attack and Defending the Sacred Cause of American Democracy | Blue Bell, PA ». <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/speeches-remarks/2024/01/05/remarks-by-president-biden-on-the-third-anniversary-of-the-january-6th-attack-and-defending-the-sacred-cause-of-american-democracy-blue-bell-pa/> (consulté le 31 janvier 2024).
- Cebul, Brent, Lily Geismer, et Mason B. Williams, éd. 2019. *Shaped by the State: Toward a New Political History of the Twentieth Century*. Chicago London: The University of Chicago Press.
- Collinson, Stephen, et Maeve Reston. 2020. « Biden defeats Trump in an election he made about character of the nation and the President ». *CNN*, 7 novembre 2020. <https://edition.cnn.com/2020/11/07/politics/joe-biden-wins-us-presidential-election/index.html>.
- Colvin, Jill, et Bill Barrow. 2023. « Trump's Vow to Only be a Dictator on 'Day One' Follows Growing Worry over his Authoritarian Rhetoric ». *The Associated Press*, 8 décembre 2023. <https://apnews.com/article/trump-hannity-dictator-authoritarian-presidential-election-f27e7e9d7c13fabbe3ae7dd7f1235c72>.
- Davis, Susan, Franco Ordoñez, et Domenico Montanaro. 2023. « Trump Plans A More Radical Second Term ». *NPR*, 7 décembre 2023. <https://www.npr.org/2023/12/05/1197958352/trump-plans-second-term>.
- Herndon, Astead W. 2023. « In Search of Kamala Harris ». *The New York Times*, 10 octobre 2023. <https://www.nytimes.com/2023/10/10/magazine/kamala-harris.html>.
- Kaspi, André. 2023. *Mes chroniques américaines: de Pocahontas à Joe Biden, 20 moments clés de l'histoire des États-Unis*. Paris: Éditions de l'Observatoire.
- Kydd, Andrew H. 2021. « Decline, Radicalization and the Attack on the US Capitol ». *Violence: An International Journal* 2 (1): 3-23. <https://doi.org/10.1177/26330024211010043>.
- Liasson, Miara. 2020. « Why President Trump Refuses To Concede And What It Might Mean For The Country ». *NPR*, 18 novembre 2020.



<https://www.npr.org/2020/11/18/936342902/why-president-trump-refuses-to-concede-and-what-it-might-mean-for-the-country>.

Liptak, Adam. 2024. « Supreme Court Backs Biden in Dispute With Texas Over Border Barrier ». *The New York Times*, 22 janvier 2024. <https://www.nytimes.com/2024/01/22/us/politics/supreme-court-texas-border-barbed-wire.html>.

Mason, Lilliana. 2018. *Uncivil Agreement: How Politics Became Our Identity*. Chicago (Ill.): University of Chicago press.

Schmidt, Sophia. 2024. « Biden Campaigns in Montgomery County: ‘Democracy is on the ballot’ ». *WHYY*, 5 janvier 2024. <https://whyy.org/articles/biden-jan-6-valley-forge-speech-2024-election-pennsylvania/>.

Sides, John, Chris Tausanovitch, et Lynn Vavreck. 2022. *The bitter end: the 2020 presidential campaign and the challenge to American democracy*. Princeton : Oxford: Princeton University Press.

Sullivan, Kate, et Charles Stewart III. 2022. « Impact of COVID-19 on the 2020 US Presidential Election ». Stockholm: International IDEA.

Tharoor, Ishaan. 2023. « The Fear of a Looming Trump Dictatorship ». *The Washington Post*, 4 décembre 2023. <https://www.washingtonpost.com/world/2023/12/04/trump-dictatorship-authoritarian-election-2024/>.

Comité organisateur/Organizing Committee	
Gregory Benedetti (ILCEA4-Université Grenoble-Alpes) et Pierre-Alexandre Beylier (ILCEA4-Université Grenoble-Alpes).	
Comité Scientifique/Scientific Committee	
Julie Assouly, Université d’Artois	Frederick Gagnon, Université du Québec à Montréal
Célia Belin, European Council on Foreign Relations	Lauric Henneton, Université Paris Saclay
Gregory Benedetti, Université Grenoble-Alpes	Robert Mason, University of Connecticut
Pierre-Alexandre Beylier, Université Grenoble-Alpes	Raphaël Ricaud, Université Montpellier-Paul Valéry
Elsa Devienne, Northumbria University	Jean-Baptiste Velut, Université Sorbonne Nouvelle
Cléa Fortuné, Université Sorbonne Nouvelle	Isabelle Vagnoux, Aix-Marseille Université

ILCEA4
Université
Grenoble Alpes



ILCEA4
Université
Grenoble Alpes

